Climate Adaptation on Site: Floods, Wildfire Smoke, Extreme Weather Picture This – French





Cette image montre un chantier de construction en plein air par un après-midi d'été brumeux. Une équipe de six travailleurs continue de couler et de coffrer du béton le long d'une route malgré un épais voile orange-brun qui plane bas dans le ciel au-dessus d'eux — signe visible de la fumée des feux de forêt qui s'est propagée dans la région pendant la nuit. Aucun membre de l'équipe ne porte de masque respiratoire. Une radio portative posée sur un chariot à outils à proximité diffuse une alerte sur la qualité de l'air, mais personne ne s'est arrêté pour l'écouter. Un travailleur semble avoir de la difficulté à respirer; il s'arrête pour tousser dans sa manche avant de reprendre le coulage. Un superviseur est au téléphone à l'ombre de la cabine d'un camion. Il n'y a aucun panneau d'arrêt des travaux, aucun moniteur de qualité de l'air, ni aucune directive visible affichée sur le chantier indiquant la marche à suivre lorsque de telles conditions se présentent.

La fumée des feux de forêt contient des particules fines, du monoxyde de carbone, du benzène et d'autres composés toxiques qui pénètrent profondément dans les poumons et la circulation sanguine — provoquant une insuffisance respiratoire, des lésions cardiovasculaires et, en cas d'exposition prolongée, des maladies pulmonaires permanentes. La chaleur extrême, combinée à la mauvaise qualité de l'air, accélère la détérioration de l'organisme, augmentant le risque de coup de chaleur et d'événements cardiaques. Les chantiers inondés présentent des risques de choc électrique provenant d'équipements submergés, d'agents pathogènes présents dans l'eau et d'instabilité structurelle pouvant entraîner un effondrement sans avertissement. Ces dangers ont une caractéristique essentielle en commun : ils s'aggravent plus rapidement que les travailleurs ne peuvent s'y adapter s'il n'existe aucun plan de surveillance ou d'intervention. Pour prévenir les préjudices, les employeurs doivent vérifier les mesures de la qualité de l'air avant et tout au long de chaque quart de travail, établir des seuils clairs de l'indice de qualité de l'air (AQI) qui déclenchent l'utilisation d'un respirateur ou l'arrêt du travail, fournir des respirateurs N95 approuvés par le NIOSH chaque fois que l'AQI dépasse les niveaux sécuritaires, et s'assurer que chaque travailleur sait qu'il a le droit de

refuser de travailler dans des conditions qui mettent sa santé en danger. Un plan qui n’existe que sur papier ne protège personne.